

Villers-Cotterêts

François Ier : « Mon Plaisir »

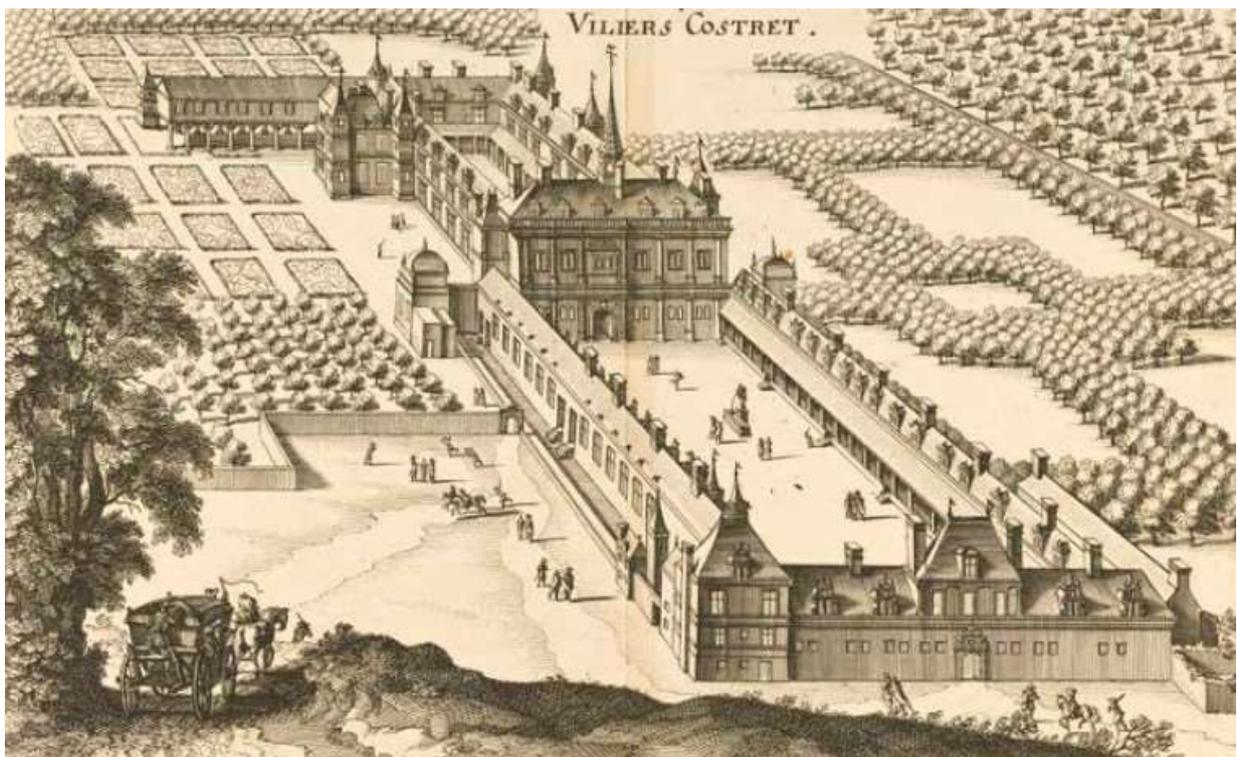
La célèbre ordonnance de Villers-Cotterêts, instituant l'état-civil et le français comme langue de l'administration, a été signée en 1539 dans l'un des châteaux favoris du roi François Ier.

Ce « petit Chambord » du Valois, à une heure en train de la gare du Nord (Paris), a beaucoup souffert de la Révolution, jusqu'à être livré aux toiles d'araignée et aux rats.

Mais comme dans les contes de fées, on dit qu'une princesse - pardon, une Première Dame - est tombée sous le charme de l'endroit et a convaincu son président de mari Emmanuel Macron d'établir en ce château une *Cité de la langue française*. L'inauguration était prévue le 19 octobre 2023 avant de devoir être reportée du fait d'un contexte tragique (attentat au lycée d'Arras).

Qui se plaindra de la restauration de cet édifice somptueux, témoin de la Renaissance française ? L'architecte Jacques Androuet du Cerceau nous en a laissé de belles esquisses. Et rappelons que naquit à quelques rues de là l'un des plus merveilleux virtuoses de notre langue, Alexandre Dumas. Dans le même temps ou à peu près, dans la campagne environnante du Valois, un garçonnet s'énamourait d'une jolie Sylvie blonde. Il allait transcrire ses souvenirs d'enfance dans des poèmes signés Gérard de Nerval. Rappelons aussi que Villers-Cotterêts est à 10km de la Ferté-Milon, où naquit Racine.

Depuis lors, Villers-Cotterêts a accueilli une importante population venue d'outre-Méditerranée comme toute la grande ceinture de Paris. Raison de plus pour revivifier notre « roman national »...



À quoi ressemble la Cité internationale de la langue française

La Cité internationale de la langue française a visiblement du mal à occuper l'immense espace de plusieurs milliers de m² offert par le château de Villers-Côtterets. Le parcours de visite est organisé en trois séquences :

- Une langue-monde,
- Une invention continue,
- Une affaire d'État.

L'accent est mis sur l'audio-visuel et les derniers outils dans le vent, y compris l'intelligence artificielle, pour retenir l'attention des visiteurs qui auront fait le déplacement. S'en satisferont-ils ? Y verront-ils une valeur ajoutée certaine par rapport aux écrans qui envahissent leur quotidien ? Trouveront-ils un complément d'âme aux rencontres et stages que préparent les concepteurs de la Cité ? Réponse dans quelques mois...

L'attrait d'une forêt giboyeuse

Aux alentours de l'An Mil, à son emplacement, auraient habité des seigneurs brigands qui détraquaient les voyageurs assez téméraires pour traverser la forêt, d'où le premier nom donné au lieu : la *Malemaison* (ou *mauvaise maison*).



Le nom actuel, *Villers-Cotterêts*, est une déformation de la « villa à côté de Retz ». De fait, on se trouve ici en bordure de la giboyeuse et belle forêt de Retz.

La région relève au Moyen Âge du comté de Valois. Celui-ci tire son nom de son ancienne capitale, *Vadum* ou *Veze*, aujourd'hui *Crépy-en-Valois*. Le comté tombe dans le domaine royal en 1214, sous le règne de Philippe-Auguste. En 1284, le roi Philippe III le Hardi cède le Valois en apanage à son fils cadet, Charles.

Comme les trois fils de Philippe IV le Bel vont se succéder sans pouvoir donner d'héritier à la couronne, leur cousin Philippe de Valois, fils de Charles, monte à son tour sur le trône sous le nom de Philippe VI. Il clôt la lignée des Capétiens directs et inaugure la branche cadette des Valois, avant que celle-ci ne cède à son tour la place aux Bourbons, près de trois siècles plus tard.

Longtemps après, en 1498, le roi Louis XII donne le Valois à son jeune cousin et futur gendre, François d'Angoulême, alors âgé de 5 ans. Celui-ci découvrira les charmes de ce lieu, au cœur de la magnifique forêt de Retz en y venant chasser quelques années plus tard.

Au plaisir des rois



Plafond de l'escalier du château, la salamandre emblème de François 1er

Devenu roi sous le nom de François Ier, il fait ériger le château actuel à son retour de captivité, après la défaite de Pavie, de 1532 à 1540. Il fait de fréquents séjours dans ce château qu'il surnomme « *Mon Plaisir* ». François Rabelais et Clément Marot fréquentent le lieu.

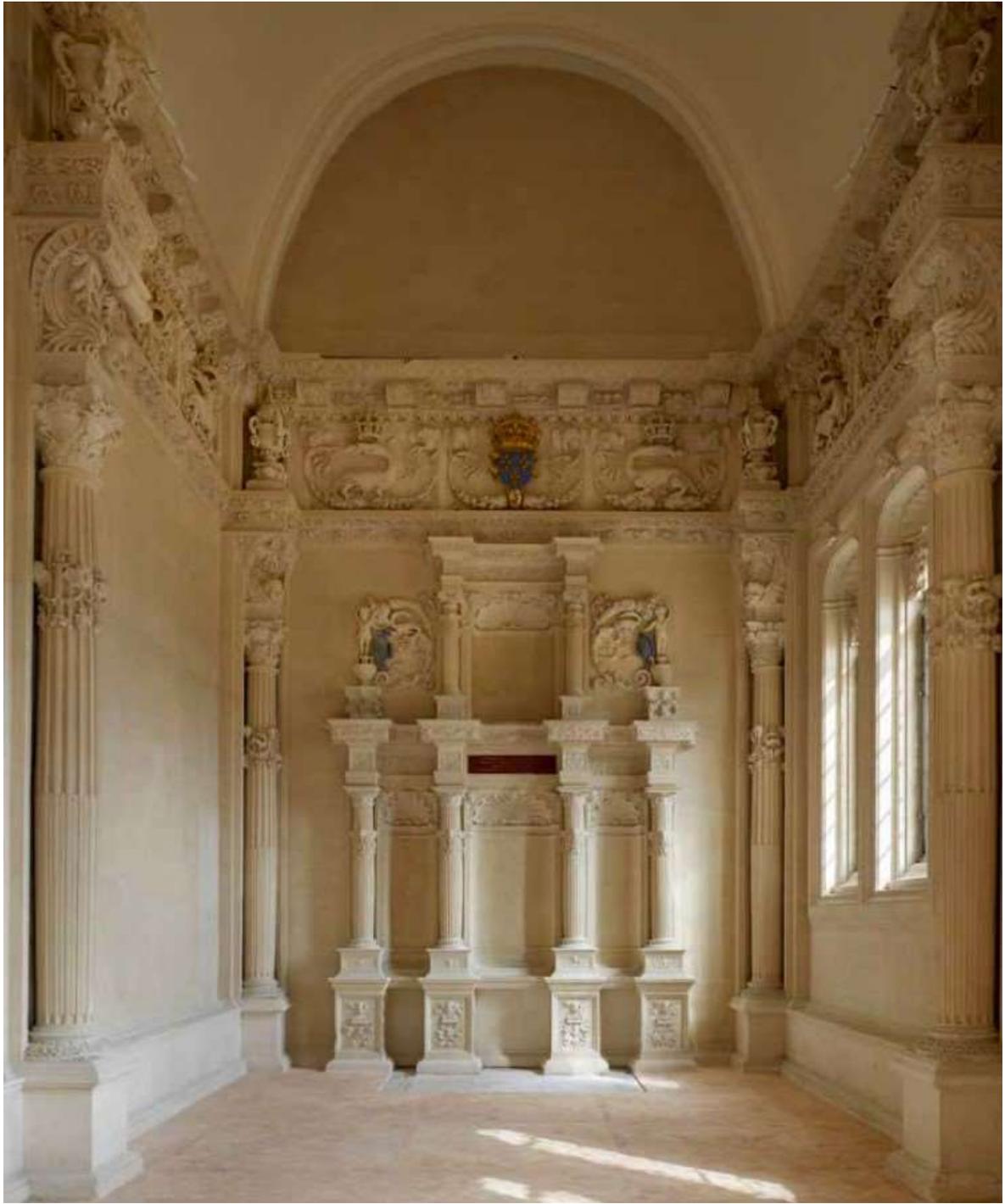
Le château est encore agrandi sous le règne d'Henri II par l'architecte Philibert Delorme. Les fêtes organisées autour de Diane de Poitiers suscitent le dicton : « *s'amuser comme à Villers-Cotterêts* ».

En 1661, Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, ayant hérité du Valois, il agrandit encore le château et commande au jardinier André Le Nôtre les aménagements du parc.



Le jeune Alexandre Dumas, dont l'enfance se déroule entre le château, son parc et la forêt de Retz, en célèbre la splendeur : *« Beaux arbres ! à l'ombre desquels s'étaient couchés François Ier et madame d'Etampes, Henri II et Diane de Poitiers, Henri IV et Gabrielle, vous aviez le droit de croire qu'un Bourbon vous respecterait ; que vous vivriez votre longue vie de hêtres et de chênes ; que les oiseaux chanteraient sur vos branches mortes et dépouillées, comme ils chantaient sur vos branches vertes et feuillues ! (...) Poète que je suis, il y a une chose que je préférerais à tout l'or de la terre, c'est le murmure du vent dans vos feuilles ; c'est l'ombre que vous faisiez trembler sous mes pieds ; ce sont les douces visions, les charmants fantômes qui, le soir, entre le jour et la nuit, à l'heure douteuse du crépuscule, glissaient entre vos troncs séculaires, comme glissent les ombres des antiques Abencérages entre les mille colonnes de la mosquée royale de Cordoue ! ».*

Las, le château sera transformé en caserne par les révolutionnaires puis en dépôt de mendicité pour le département de la Seine par Napoléon Ier, en 1808. Une partie du bâtiment a été consacrée jusqu'en 2015 à l'hébergement de vieilles personnes sans-domicile issues de Paris. Le reste est resté à l'abandon en attendant que la baguette magique du président de la République lui restitue un peu de sa splendeur d'antan...



La chapelle restaurée

Le père de l'histoire romancé



La maison natale d'Alexandre Dumas

Villers-Cotterêts s'honore d'être la ville natale de l'un des écrivains français les plus prolifiques, les plus lus et les plus souvent adaptés au cinéma : Alexandre Dumas. Il est né le 24 juillet 1802 (5 Thermidor an X) dans la maison de son grand-père maternel, Claude Labouret. Ancien patron de l'hôtellerie de l'Écu de France, celui-ci avait accueilli sous son toit, le 15 août 1789, un dragon de la Reine qui s'était trouvé être le fils d'un aristocrate normand et d'une esclave noire de Saint-Domingue.

Également appelé Alexandre Dumas, il s'était épris de Marie-Louise, la fille de son hôte, mais ce dernier n'avait consenti au mariage que le 28 novembre 1792, après que le soldat eut gagné ses galons de lieutenant-colonel... Le père de l'écrivain, bien que brillant général de la Révolution, allait être disgracié par le Premier Consul Napoléon Bonaparte et finir ses jours à Villers-Cotterêts, le 26 février 1806, laissant sa famille sans ressources.